Appendix (C.)
No. II.
7th Feby.

We travelled in a carriage on that Road last September, and found it passable with the exception of some soft places, which require about a league of Causeway, with some other defects as above mentioned. The Contractors returned and worked at the Causeways for the rest of the last season, but it was not favourable enough to admit of their finishing it, which they intend doing next summer.

There remain in our hands One hundred Pounds currency and One hundred and eighty Pounds to be received out of the first Appropriations.

We have the honour to be with all possible respect,
Gentlemen,
Your very humble and very devoted servants,

LOUIS BELAIR, COM.
CHAS. PRE. HUOT, COM.

Nous avons passé nous-mêmes en Voiture par ce Chemin en Septembre dernier, et l'avons trouvé passable, si ce n'est quelques endroits mous qui ont besoin d'être pontés, pour environ une lieue, avec encore quelques défauts comme ci-dessus dit : les Entrepreneurs ont retourné travailler au Pontage le restant de la Saison dernière, mais elle n'a pas été assez belle pour qu'ils l'aient pu parachever, ce qu'ils proposent faire l'Été prochain.

Il nous reste entre les mains cent Louis courant, et cent quatre-vingt Louis à recevoir des premières Appropriations.

Nous avons l'honneur d'être avec tout le respect possible,
Messieurs,
Vos très-humbles et très-dévoués Serviteurs,

LOUIS BELAIR, Comre.
CHAS. PRE. HUOT, Comre.

Appendice (C.)
No. II.
7e Fevr

Appendix (D.)
14th Jany.

TO THE HONOURABLE THE COMMONS OF LOWER CANADA, IN PROVINCIAL PARLIAMENT ASSEMBLED.

THE Report of the Commissioners appointed under the Act of 1st GEO. IV. Chap. 6, intituled "An Act for making a navigable Canal from the Neighbourhood of Montreal to the Parish of La Chine, and to appropriate a certain sum of money for that purpose, and to repeal a certain Act therein mentioned."

Respectfully Sheweth,

That by the Report of last year, dated the thirty-first December One thousand eight hundred and twenty-one, the Proceedings under the said Act were detailed to that Period, and it now becomes the duty of the Commissioners to state what has been done since.

The Contractors continued to employ men during last winter upon certain parts of the Canal which were sheltered; last spring and commencement of summer the rise of the waters in the great River, beyond what had been known for many years preceding, prevented working upon the La Chine Section of the Canal to a late period of the summer, which is the more to be regretted, as that Section running along the Bank of the River is liable to be flooded to a certain degree in the early part of the summer, even in ordinary years, and therefore the excavation of that part can only be proceeded in when the water is low, and consequently not susceptible of certain calculation as to time: the height of the waters also greatly interfered with the progress of the work in that part of the Côte St. Paul Section, which had been partly done last year, and the summer and autumn were peculiarly unfavorable for excavation, the rains which so frequently fell, having been very heavy, and much time lost, and heavy expense to the Contractors incurred from the repeated necessity of discharging by horse-pumps the water lodged by the rain in the line of the Canal. One advantage however has resulted from the said extraordinary rise of the St. Lawrence at La Chine, that it enables the Engineer to form the regulating Lock and the Embankment along the River, of a height to correspond with a like possible rise hereafter, and thereby prevent the serious consequences which such a rise might otherwise occasion: whereas, without that visible proof of high water, the Commissioners and Engineer might have been lulled into security, by attending only to the experience of the many preceding years of low water, or water moderately high; the precaution however, thus taught, will encrease the expense of that Section, but, being indispensable to security, cannot be avoided.

The Commissioners expected that the regulating Lock would have been completed this season, but its commencement having been delayed by the high water, beyond expectation, the masonry is only about three-fourths done, and in a style of solidity and appearance beyond what has been before seen in Canada: the Walls are covered up with straw and earth so as to protect them during the winter against injury from the efforts of this severe climate.

It was intimated in the last Report that the Locks and Stone Bridges were made an exception by the Commissioners to execution by Contract, it being most essential that they should be done in the most substantial manner, to assure durability, although at a greater expense. One Stone Bridge has been erected, and the whole cost thereof amounts to about Four Hundred Pounds. This expense, when compared with what Bridges framed of wood would cost, and upon consideration of the number which may be requisite, has induced the Commissioners to depart from their original intention, and therefore they mean now to make the other Bridges of wood, one over the regulating Lock excepted, which being upon the Public Highway along the River, and the Lock itself serving as Abutments, they still intend to erect of Stone. The Commissioners however, do not regret the Stone Bridge already built, because it will exhibit a pattern for those hereafter, if the Wooden Bridges, when they decay, should be replaced by Stone, and, in the interval, afford the means of comparison in point of expense and duration between both kinds.

AUX HONORABLES COMMUNES DU BAS-CANADA, ASSEMBLEES EN PARLEMENT PROVINCIAL.

Le Rapport des Commissaires nommés en vertu de l'Acte de la Première George IV. Chapitre 6, intitulé, "Acte pour faire un Canal navigable du Voisinage de Montréal à la Paroisse de La Chine, et pour approprier une certaine Somme d'Argent à cette fin, et pour rappeler un certain Acte y mentionné."

Représente humblement,

Que par le Rapport de l'année dernière, daté du trente-et-unième Décembre mil huit cent vingt-et-un, les procédés qui ont eu lieu en vertu dudit Acte ont été détaillés jusqu'à cette époque, et qu'il est maintenant du devoir des Commissaires d'exposer ce qui a été fait depuis:—

Les Entrepreneurs ont continué pendant l'Hiver dernier à employer des Travailleurs sur certaines parties du Canal de La Chine qui étoient abritées. Le Printemps dernier et au commencement de l'Été, la crue des eaux dans le Fleuve ayant été plus grande qu'elle ne l'avoit été pendant les années précédentes, il ne fut pas possible de travailler à la Section du Canal de La Chine, avant que l'Été fût déjà avancée; ce qui est d'autant plus à regretter que cette Section étant proche de la Rive du Fleuve est sujette à être inondée jusqu'à un certain degré au commencement de l'Été, même dans les années ordinaires, qu'on ne peut travailler à l'excavation de cette partie que quand l'eau est basse, et qu'elle ne peut conséquemment être soumise à un calcul certain tant qu'au tems. La hauteur des eaux a aussi beaucoup retardé le progrès de l'Ouvrage dans cette partie de la Section de la Côte Saint Paul, qui a été creusée en partie l'année dernière, et l'Été et l'Automne ont été particulièrement défavorables à l'excavation, les Pluies qui sont tombées si fréquemment ayant été très-fortes et ayant fait perdre beaucoup de tems; et les Entrepreneurs ayant encouru beaucoup de dépenses par la nécessité répétée de décharger l'eau déposée par la Pluie dans la ligne du Canal. Il est pourtant résulté un avantage de ladite crue extraordinaire du Saint Laurent à La Chine, en ce qu'elle a mis l'Ingénieur en état de former la vanne régulatrice et la levée de terre le long du Fleuve à une hauteur correspondante à une crue semblable possible à l'avenir, et de prévenir par-là les conséquences sérieuses qu'une telle crue auroit pu autrement occasionner, attendu que sans cette preuve visible de la hauteur de l'eau, les Commissaires et l'Ingénieur auroient pu tomber dans une fausse sécurité, en ne faisant attention qu'à l'expérience du gonflement peu considérable ou même modérément grand de l'eau pendant ces années passées. Cependant la précaution ainsi suggérée occasionnera dans cette Section un surcroît de dépense, qui étant nécessaire à la sécurité ne peut être évité.

Les Commissaires s'attendoient que la vanne régulatrice auroit été complétée cette année, mais le commencement en ayant été retardé plus long-tems qu'on ne s'y attendoit, il n'y a que les trois quarts environ de la Maçonnerie de fait, mais d'une solidité et d'une apparence qui surpassent ce qui s'est vu jusqu'à présent en Canada. On a couvert le dessus des Murs avec de la Paille et de la Terre, de manière à les garantir durant l'Hiver des effets pernicieux de ce rude climat.

Il a été intimé dans le dernier Rapport que les Commissaires n'étoient pas d'avis de faire faire par Contrats les Vannes et les Ponts de pierre; attendu qu'il étoit essentiel qu'ils fussent construits de la manière la plus solide, pour en assurer la durée, quoiqu'ils coûtent davantage. Il a été construit un Pont de pierre, et les frais s'en montent en total à quatre cents Louis. Ces frais quand on les compare à ce que coûtent les Ponts construits en Bois, et qu'on considère combien il en pourra falloir, ont induit les Commissaires à se départir de leur première intention, et ils se proposent maintenant de construire les autres Ponts en bois, excepté celui qui doit être sur la Vanne régulatrice, qu'ils ont intention de construire en pierre, ce Pont étant sur le grand Chemin près du Fleuve, et la Vanne elle-même servant de fondement. Les Commissaires ne regrettent pas pourtant le Pont de pierre déjà construit, parce qu'il servira ci-après de modèle pour ces sortes de Ponts, si les Ponts de Bois, lorsqu'ils tomberoient en ruine, étoient remplacés par des Ponts de pierre, et fournira dans l'intervalle un moyen de comparaison en fait de frais et de durée entre les deux espèces.

Appendice (D.)
14e Janyr.